

En ce temps de crise économique et sociale où le chômage et la précarité progressent, engendrant de grandes difficultés de vie dans la population et principalement parmi les plus modestes et les plus démunis d'entre nous, l'Eglise de France n'est insensible à aucune situation de détresse. Elle tient à manifester sa solidarité envers tous et toutes.

En ce sens, les Evêques de France, à l'issue de leur rencontre annuelle à Lourdes début novembre, adressent un message aux communautés chrétiennes les invitant à redoubler d'attention et de générosité envers toute personne en difficulté.

Vous trouverez ci-après, l'intégralité de ce message, ainsi qu'une déclaration du Président du Secours Catholique et quelques fragments significatifs de la dernière encyclique de Benoît XVI

APPEL DES EVEQUES DE FRANCE

A l'approche de Noël,

Lettre aux communautés chrétiennes :

La charité du Christ nous presse

(2 Corinthiens 5, 14)

L'apôtre Pierre, avant de baptiser le centurion Corneille, lui présente Jésus de Nazareth : « *Il passait en faisant le bien* » (Actes des apôtres 10,38). Le premier, Jésus est le Bon Samaritain qui : « *s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands* » (Luc 10/36) .

Tout commence par la Charité

Disciples de Jésus, nous sommes davantage pressés par sa charité, en ce temps de crise économique et sociale. Les pauvretés d'aujourd'hui sont peut-être moins nouvelles que radicales par suite de la détérioration fréquente du tissu familial, l'insuffisance des logements, l'augmentation du chômage, la dégradation du prix de vente des produits agricoles. Dureté des conditions de travail, solitudes, addictions, fragilités psychiques, relationnelles ou culturelles accentuent chez beaucoup le sentiment d'exclusion.

Communautés chrétiennes, c'est à vous que nous adressons cette lettre. Nous connaissons les multiples générosités qui sont les vôtres. A l'approche de Noël, nous vous lançons un appel, afin de vous encourager à ressourcer tout effort de solidarité dans le mystère du Fils de Dieu, né de Marie, « *qui s'est fait pauvre pour vous enrichir par sa pauvreté* » (Corinthiens 8,9).

Non seulement, « *le Verbe s'est fait chair* », mais dans l'Eucharistie, Il est le Pain rompu pour la vie du Monde. Quand nous nous rassemblons chaque dimanche pour célébrer le Repas du Seigneur, nous

sommes appelés, comme dit l'apôtre Paul à « *discerner son Corps* », c'est-à-dire sa présence dans l'Eucharistie et sa présence dans tous ses membres, surtout les plus souffrants, ceux qui ont faim, ceux dont la dignité est menacée.

Nous avons une dette envers les pauvres

Toute communauté chrétienne vise à exercer dans la mesure des dons de l'Esprit le ministère de la Prière (liturgie), le ministère de la Parole (catéchèse), et le ministère du service des pauvres (diaconie). Tous nous sommes appelés à mettre cette diaconie au cœur de notre action : « *Car c'est un exemple que je vous ai donné* » (Jean 13,15).

Soyez attentifs à ceux qui, parmi nous, ne peuvent plus se joindre au rassemblement dominical parce qu'ils sont malades ou malheureux. Et pourquoi ne pas préparer ou prolonger la célébration eucharistique par un *ministère de la visite* auprès des isolés ou des voisins dont la pauvreté muette a besoin d'un geste fraternel ?

Nous aurons alors la surprise, bien souvent, d'être nous-mêmes renouvelés dans notre joie de croire. Nous lançons cet appel pour Noël. Mais c'est une porte ouverte sur l'avenir. C'est pourquoi nous confions cet appel spécialement aux pasteurs, aux équipes pastorales et aux organismes de solidarité, afin qu'ils le fassent leur et proposent des initiatives concrètes et adaptées afin que Noël « autrement » soit à l'origine « d'un vivre autrement ».

Que l'Esprit Saint nous rende tous inventifs pour *de nouveaux modes de vie* qui incarnent notre espérance d'une société plus juste et fraternelle.

Lourdes, lundi 8 novembre 2009
Les Evêques de France

Déclaration de François SOULAGE, président national du Secours Catholique

Le 5 novembre, le Secours Catholique a publié son rapport statistique annuel qui portait sur le thème « Femmes et pauvreté ». Dans ce rapport, nous prenons appui sur les 650.000 situations que nous avons rencontrées et qui nous ont conduit l'an passé à aider 1.600.000 personnes.

Le Pape Benoît XVI, dans sa récente encyclique, a insisté sur la valeur de la gratuité du don dans un monde qui trop souvent ne se reconnaît que dans les valeurs matérielles, monétaires et financières. C'est le moment d'en parler.

La charité, la solidarité, la fraternité sont des valeurs aujourd'hui trop souvent mises en avant sans que l'on se rappelle combien c'est par l'amour que le Christ porte à l'homme que ces valeurs peuvent trouver leur sens. C'est ce que Benoît XVI nous rappelle au début de son encyclique lorsqu'il nous dit que nous devons agir en vérité.

Extraits de l'encyclique "L'Amour dans la Vérité"

D'une part, la charité exige la justice, la reconnaissance et le respect des droits légitimes des individus et des peuples. Elle s'efforce de construire la cité de l'homme selon le droit et la justice et la complète dans la logique du don et du pardon. Qui aime les autres avec charité est d'abord juste envers eux, la justice est inséparable de la charité.

L'engagement pour le bien commun, quand la charité l'anime, a une valeur supérieure à celle de l'engagement purement séculier et politique. Comme tout engagement en faveur de la justice, il s'inscrit dans le témoignage de la charité divine, qui agissant dans le monde, prépare l'éternité.